

ESSAI
SUR
L'HISTOIRE DES ARABES.

Paris. — Typographie de Firmin Didot Frères, rue Jacob, 56.

À

ESSAI
SUR
L'HISTOIRE
DES ARABES

AVANT L'ISLAMISME,
PENDANT L'ÉPOQUE DE MAHOMET,
et jusqu'à la réduction de toutes les tribus sous la loi
musulmane,

PAR
A. P. CAUSSIN DE PERCEVAL,

PROFESSEUR D'ARABE AU COLLÈGE ROYAL DE FRANCE
ET À L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES.

TOME DEUXIÈME.

M. S. S. A.
XX-6331

PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,
RUE JACOB, 56.

1847.

100
100

À

Ä

ESSAI

SUR

L'HISTOIRE DES ARABES.

LIVRE IV.

HÎRA.

ARABES D'IRAK^A ET DE MÉSOPOTAMIE.

Commencements du royaume de Hîra.

Dans l'exposé que j'ai fait précédemment de la dispersion de la grande tribu de Codhâa et de son émigration hors du Tihâma¹, l'on a vu que les sous-tribus codhaïtes de Taym-allât et de Roufayda s'étaient dirigées vers la contrée de Bahrayn. Elles furent jointes, dans leur marche, par une fraction de la tribu des Achâri, qui s'incorpora avec elles.

Les Tonoukh ou
Tonoukhites.

Ces familles émigrées avaient à leur tête Mâlik, fils de Fahm, fils de.... Taym-allât, son frère Amr, et leur neveu Mâlik, fils de Zohayr, fils de Fahm, fils

¹ Voy. tome I, livre III, p. 158.

de... Taym-allât¹. Arrivées (vers l'an 190 de J. C.) à Hedjer, canton principal du pays de Bahrayn, elles trouvèrent sur ce territoire des *Nabat* ou Nabatéens² qui voulurent les repousser. Elles les combattirent, les chassèrent des lieux qu'ils occupaient, et prirent leur place.

Avant d'entreprendre d'expulser ces anciens possesseurs du sol, elles avaient consulté, sur ce qu'elles devaient faire, une sibylle, *Cāhina*, qui les accompagnait et se nommait Zercā, fille de Zohayr. C'était la sœur de Mālik, fils de Zohayr, un de leurs chefs. Cette femme leur avait répondu : « Cet endroit sera
« pour vous une station, *tonoukh*, jusqu'à ce que
« vienne un corbeau avec des anneaux d'or aux
« pattes. Il s'abattra sur un palmier, et s'envolera en
« croassant. Alors suivez-le; puis à Hîra! à Hîra! » Cette espèce d'oracle fut cause que ces émigrés prirent le nom de *Tonoukh*, ou Tonoukhites³.

Plusieurs hordes d'Arabes vinrent bientôt se réunir à eux. C'étaient, entre autres, les descendants de Conos⁴, sortis du Hidjâz sous la conduite de Khanfâr; une fraction de la tribu d'Iyâd, guidée par Ghatafân, fils d'Amr, venue aussi du Hidjâz⁵, et un

¹ *Aghāni*, III, 162 v°, 163. Ibn-Khaldoun, f. 110 v°, 111.

² C'est-à-dire, une peuplade araméenne originaire de Chaldée. Strabon raconte que des Chaldéens, exilés de leur pays, s'étaient fixés sur la côte méridionale du golfe Persique à *Gherra* (Strabon, *Géog.*, lib. XVI. Quatrième, sur les Nabatéens, p. 81). Il est vraisemblable que Hedjer et *Gherra* sont la même localité.

³ *Aghāni*, III, 162 v°.

⁴ Voyez tom. I, liv. III, p. 186.

⁵ Cette fraction de la tribu d'Iyâd devait avoir quitté le Hidjâz avant la